
ICANN76 | Semaine de préparation – Mise à jour de la Coalition pour une Afrique numérique
Lundi 27 février 2023 – 12h00 à 13h00 KUL

MARIANA MARINHO:

Bonjour à tous, bienvenue à cette séance d'état des lieux de la coalition pour une Afrique numérique dans le cadre de la semaine préparatoire de l'ICANN. Je m'appelle Mariana Marinho et je suis responsable de la participation à distance pour la séance. Cette séance est enregistrée et suit les normes de comportements attendues de l'ICANN.

Pendant la séance, les questions et les commentaires ne seront lus à voix haute que s'ils sont soumis dans la partie chat selon le format requis. Je lirais donc des questions et réponses à la fin du webinaire. Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main sur Zoom et je vous donnerai la parole.

Tous les participants peuvent accéder à la fonction d'interprétation ainsi qu'aux différentes fonctionnalités disponibles sur la barre de Zoom. Pour assurer la transparence de la participation à l'ICANN nous vous demandons de vous inscrire dans les séances de Zoom en utilisant votre nom, c'est-à-dire votre prénom d'abord, ensuite votre nom de famille. Si vous n'utilisez pas votre nom et votre prénom vous pourrez être sortis des réunions.

Nous allons commencer la présentation, veuillez faire apparaître la diapositive suivante s'il vous plaît.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Aujourd'hui nous allons vous donner une mise à jour sur la coalition pour une Afrique numérique. Nous allons commencer par une introduction de la coalition, ensuite nous vous présenterons un survol des différents projets dans le cadre de cette coalition et à la fin nous vous donnerons la parole pour les questions et réponses.

Je vais maintenant céder la parole à Pierre Dandjinou qui est vice-président des relations avec les parties prenantes pour la région Afrique.

PIERRE DANDJINOU:

Merci beaucoup, Mariana. Bonjour à tous, bonsoir et tous mes remerciements pour cette séance et en prévision de la réunion de l'ICANN.

Comme Mariana l'a dit, nous allons tout simplement vous présenter les différentes diapositives pour brièvement vous présenter cette coalition pour une Afrique numérique ainsi que le projet actuel que nous sommes en train d'élaborer et de mettre en œuvre.

Ensuite nous aurons bien sûr le temps pour écouter vos questions et donner des réponses.

Alors, là, la coalition pour une Afrique numérique est partie d'une initiative de l'ICANN, c'était environ il y a un an. L'idée étant que l'ICANN pouvait contribuer à l'accroissement de la connectivité en Afrique. Comme vous le savez tous, l'Afrique c'est 54 pays, c'est également 1,4 milliard de personnes en terme de population et nous avons environ entre 1200 et 2000 [inaudible]. C'est également la population la plus jeune de la planète puisque 65% de la population a moins de 35 ans.

En terme de pénétration d'internet, nous sommes à peu près à 43 % en 2022, et donc l'idée est vraiment de faire augmenter cette pénétration de l'internet ; malheureusement cette pénétration reste relativement basse par rapport à d'autres régions, c'est une des raisons pour lesquelles l'ICANN souhaite contribuer à accroître la connectivité et pour fournir davantage de perspectives économiques du point de vue numérique en Afrique.

Donc, maintenant que j'ai donné toutes ces raisons, nous avons également remarqué qu'il y a des avertissements significatifs qui ont été effectués pour s'assurer d'augmenter l'infrastructure de l'internet et la connectivité large bande, pour également rendre l'accès à l'internet plus abordable sur tout le continent. C'est une des raisons pour lesquelles nous devons faire ces efforts, pour que l'Afrique, de plus en plus, adopte le numérique.

Donc nous souhaitons faire quelque chose surtout parce qu'en plus cela fait partie de notre mission, la mission de l'ICANN qui est de contribuer à la sécurité de l'internet et à l'interopérabilité et donc nous devons faire quelque chose au niveau de l'Afrique. Sur ces questions, nous souhaitons aussi que cela permette la promotion d'un certain changement en Afrique, mais il y a des enjeux. En ce qui concerne l'infrastructure de l'internet, à l'ICANN, nous souhaitons bien évidemment travailler sur le DNS, l'infrastructure du DNS. Ce n'est pas la question des tuyaux, mais c'est vraiment la question du DNS en lui-même et ce que nous faisons pour promouvoir la connectivité actuellement et c'est vraiment l'idée de ce projet.

Le plan n'est pas de le faire seul, par contre, à l'ICANN, mais d'établir des partenariats avec d'autres, d'autres qui partagent pour ainsi dire nos principes directeurs qui sont relativement simples : c'est la connectivité, la sécurité de la connectivité et d'autres encore.

Donc l'idée c'est de contribuer à cette promotion de la connectivité numérique en Afrique. Donc voilà un petit peu pourquoi l'Afrique et pourquoi maintenant ; voilà un petit peu la raison de cet élan, de cet établissement de partenariats pour mettre en œuvre différents projets.

Diapositive suivante.

Voilà, comme je le disais, le moment est le bon pour l'ICANN de travailler avec d'autres acteurs régionaux et internationaux qui sont engagés envers la promotion de l'internet en Afrique.

Etant donné tout ce que je viens de dire, vous comprenez bien que dès le début nous avons lancé cette coalition le 1^{er} décembre 2022, pendant l'IGF d'Addis Abeba. Et, actuellement, la coalition rassemble différents organismes dont l'engagement est d'élargir l'accès de l'internet en Afrique et de soutenir le développement de l'économie numérique de l'Afrique. En travaillant ensemble nous pensons que les participants pourront atteindre de meilleurs résultats et avoir plus d'impacts.

Ceci étant, lorsque nous étions à Addis et que nous avons lancé cette coalition, nous avons une demi-douzaine d'organismes qui se sont inscrits envers ces principes directeurs et qui sont donc devenus acteurs de cette coalition.

Oui, donc avant de rentrer dans le détail de ce que nous avons fait, je pense que... Comment dire... Je devrais peut-être me concentrer sur certains des domaines, des domaines particulièrement importants pour cette coalition. Vous avez déjà une infrastructure du DNS robuste en Afrique, pour assurer la stabilité du DNS en vue de renforcer l'infrastructure de l'internet en Afrique et d'améliorer sa sécurité et sa résilience. Par ailleurs, nous souhaitons promouvoir une connectivité significative, cela veut dire promouvoir et encouragement le développement des contenus locaux en Afrique, c'est un point crucial pour notre continent et pour des pays qui ont autant de langues. Et, ensuite, le développement des capacités, donc équiper la force de travail africaine, lui donner les moyens, les compétences et connaissances nécessaires pour participer au modèle multipartite de l'internet et de la gouvernance de l'internet.

Donc voilà un petit peu ce sur quoi nous souhaitons nous concentrer.

Donc nous avons les organismes et partenaires suivants qui sont inscrits pour l'instant. Donc l'association des universités africaines, nous parlerons davantage de l'acceptation universelle un peu plus tard. Nous avons également l'association française pour le nommage internet en coopération, donc l'AFNIC, qui travaille avec les ccTLD et qui est également un partenaire important en termes de développement des capacités et renforcement des compétences. AFNOG qui est assez connu, c'est le groupe d'opérateurs de réseaux africains qui s'occupe de la formation de plus de 500 ingénieurs techniques en Afrique. Ensuite nous avons AfricaCERT tout ce qui est équipe d'intervention informatique d'urgence au niveau du continent. Nous avons également

l'AfTLD pour la gestion des noms de domaine de premier niveau en Afrique. Nous avons l'Union Africaine des Télécommunication qui s'est également inscrite, l'Union Internationale des Télécommunication, et l'ISOC, International Society avec des projets spécifiques sur lesquels nous avons collaboré avec eux et que nous allons mettre en place en Afrique, en particulier pour les points d'échange internet. Et nous avons également le Network Startup Resource Center qui sera partie de la coalition.

Cette coalition, est donc ouverte à d'autres organismes qui souhaitent contribuer au développement de l'internet en Afrique et la coalition est prête à partager son engagement et ses principes directeurs. Tous ces principes ont été signés par ses partenaires, ce sont donc les premiers partenaires et nous prévoyons d'en avoir d'autres qui s'inscriront au cours des semaines et mois à venir.

Diapositive suivante.

J'aimerais vous présenter brièvement les projets en cours dans le cadre de cette coalition. Ces projets correspondent aux différents domaines. Le premier projet, parmi tant d'autres, qui a été mis en place, c'est le renforcement de capacité des ccTLD.

Diapositive suivante.

Et donc il s'agit de renforcer les capacités des ccTLD n Afrique.

J'aimerais également vous parler des grappes d'IMRS en Afrique et je crois que c'est en fait le premier projet et les résultats se font déjà sentir en Afrique. Ceci a été effectué avant le lancement officiel de la coalition

à Nairobi, et il s'agit d'augmenter la sécurité, la résilience et la rapidité de l'internet en Afrique grâce à l'installation de deux serveurs racine gérés par l'ICANN, de deux grappes, donc IMRS. Et c'est en fait le premier projet. Le premier a été installé à Nairobi au Kenya et nous allons annoncer un deuxième lieu très bientôt. Donc l'objectif est d'avoir deux IMRS en Afrique.

Alors quel est l'avantage de ces IMRS ? C'est la question la plus importante. Tout d'abord, ce qu'on peut dire, à la base, c'est que cela permet d'accroître la connectivité pour les données locales et le trafic local.

Diapositive suivante.

Vous allez voir le résultat de notre travail, ce que nous avons pu constater après le lancement de cette grappe au Kenya il y a quelques mois de cela.

Ce que vous voyez ici c'est ce qui vous montre la destination des requêtes de zones racines africaines. Donc si vous regardez les cercles par rapport à l'Afrique vous verrez que les données, le trafic se dirige soit vers l'Afrique du Sud soit vers l'Europe, ça c'est ce qu'on avait. Maintenant si vous passez à la diapositive suivante, vous allez voir la différence dans cette distribution puisque vous voyez que le trafic maintenant se rapproche plus du centre que nous avons mis en place à Nairobi et vous voyez que le cercle est beaucoup plus gros. Et, bien sûr, vous voyez que les données locales, en tout cas en partie, vont vers le serveur de Nairobi.

Donc Nairobi, qui est un centre stratégique en Afrique, nous permet de voir déjà une différence. Mais cela veut dire que le trafic variera quand les délais d'envoi des données vont changer et que l'entretien des données en Afrique va s'adapter pour améliorer la connectivité ; et, à un moment ou un autre, cela nous permettra également de réduire les coûts. Tout cela sera suivi de près pour voir les résultats de cette initiative et bientôt nous aurons un deuxième centre en Afrique.

Mais vous voyez déjà tout de suite la différence que l'on peut faire avec ce type d'initiative, et c'est notre but avec le projet de la coalition en Afrique.

Diapo suivante.

Nous allons par ailleurs lancer une étude du marché du DNS en Afrique. Cela a été présenté au mois de janvier et nous espérons que le rapport final sera prêt d'ici juillet 2023.

Alors quel est le but de cette étude ? Nous espérons pouvoir créer un panorama exhaustif pour bien comprendre la composition de ce marché. Nous l'avons déjà fait il y a 5 ans et la communauté a apprécié cette étude qui permettait de voir clairement l'état de la situation du DNS en Afrique, mais la communauté voulait également ajouter d'autres points à cette étude. Donc nous avons sélectionné un tiers qui parle South Africa, pour pouvoir mener cette étude. Et, d'ailleurs, lors de la réunion de Cancun, nous tiendrons une réunion au cours de laquelle nous comptons présenter les résultats de l'étude. Mais, j'insiste, le rapport final sera prêt au mois de juillet, un rapport préliminaire sera lancé au mois d'avril mais la communauté aura la possibilité de

formuler des commentaires par rapport à cette version préliminaire avant que le rapport final soit prêt au mois de juillet 2023.

Une fois qu'on aura cette étude, on aura une image plus claire et exhaustive de l'industrie du DNS en Afrique.

Diapo suivante.

Un autre projet sur lequel nous travaillons consiste à développer les points d'échange internet IXP en Afrique. Nous avons à présent 5 points d'échanges internet en Afrique qui visent à améliorer l'accès à internet à travers des moyens qui permettent de faire de l'internet une technologie plus rapide et plus accessible.

Nous y travaillons ensemble avec l'Internet Society, qui notre partenaire. Et le rôle de l'ICANN est de soutenir ISOC pour pouvoir continuer à avancer avec ce projet qui a été lancé il y a un certain temps.

Ensemble nous avons donc lancé cette nouvelle initiative le 20 janvier et nous avons défini quels étaient les facteurs ou les critères de sélection des 5 IXP et nous entretenons déjà des discussions avec des opérateurs d'IXP en Afrique afin d'obtenir leur contribution et leur retour. L'année prochaine nous espérons pouvoir annoncer deux IXP cibles.

Nous avons une équipe qui est consacrée à ce projet, qui travaille avec les IXP et qui aura sans doute des résultats plus concrets à présenter au cours des prochains mois.

Diapo suivante.

J'ai rapidement parlé du renforcement des capacités pour les opérateurs de registre de ccTLD, et ici nos partenaires clefs sont l'Union Internationale des Télécommunications, l'organisation des domaines de premier niveau africains, le centre de ressources de [inaudible] et l'association française pour le nommage internet en coopération. C'était les partenaires qui ont été sélectionnés pour inaugurer cette coalition qui a été officiellement créé par l'UIT pendant la conférence sur le développement des télécommunications mondiales qui s'est tenu à Kigali en juin 2022, mais nous avons ensemble identifié des sociétés cibles qui se trouvent en Angola, au Bénin, au Burundi, à Madagascar. En ce moment, nous sommes en train d'évaluer la situation préliminaire pour pouvoir planifier et restituer le soutien nécessaire au développement des capacités qui soit adapté aux besoins. Dans l'idéal, l'idée est toujours de renforcer les capacités de ceux qui gèrent et opèrent les registres ccTLD africains.

Diapo suivante.

Un autre projet sur lequel nous travaillons en ce moment est le projet de préparation de l'acceptation universelle dans les institutions académiques. La question serait tout d'abord : pourquoi se concentrer sur les institutions académique ? D'une part parce que nous savons qu'elles sont prêtes à s'adapter à ce type de travail qui porte sur l'augmentation des institutions éducatives qui sont préparées à l'UA et qui ont des noms de domaine internationalisés dans leurs études, parmi les sujets d'études sur lesquels ils se consacrent. Alors nous nous sommes dits qu'il s'avérerait utile de créer un projet qui s'en occupe et

nous nous sommes associés à des universités africaines et, bien sûr, l'ICANN collabore avec elles.

En ce moment nous sommes en train d'évaluer la préparation à l'UA des membres de l'association des universités africaines, AAU, ce sont des institutions d'études supérieures et nous sommes en train de créer un niveau de référence, de définir la référence, ce qui sera près d'ici mars 2023, nous cherchons un coordinateur de projet pour l'AAU et nous allons présenter l'événements en personne lors d'un atelier qui se tiendra vers la mi-avril au Ghana où nous annoncerons les détails pertinents.

Diapo suivante.

Finalement, je pense que c'est le dernier projet et c'est le Road-show du DNS, la tournée du DNSSEC. On a déjà parlé de la tournée des DNS et du DNS en général, mais la plupart de ce qui nous occupera pendant ces ateliers portera sur le DNSSEC. L'idée est de générer une plus grande adoption des DNSSEC sur les pays africains et ce à travers le renforcement des capacités. Nous y travaillons avec l'Union des télécommunications africaines mais nous sommes sûrs que d'autres parties prenantes s'uniront à nous.

Nous prévoyons, pour ce projet, d'organiser des ateliers avec les [inaudible], comme on les appelle, sur trois pays d'ici la fin juin 2023.

En ce moment, nous travaillons pour pouvoir définir plus fermement cette approche et nous commencerons à travailler à la mise en œuvre de ce projet à la fin mars.

Nous aurons alors ces tournées du DNSSEC, nous n'allons pas nous concentrer sur les ccTLD lors de ces ateliers, mais nous travaillerons également avec les FAI africains qui ont les résolveurs et qui ont également besoin de s'assurer que les bonnes mesures de sécurité soient mises en place. Voilà pourquoi les extensions de sécurité du DNS feront partie de nos projets.

Sur cette diapo suivante, j'en arrive à la fin de ma présentation où j'ai fait un récapitulatif des projets clés sur lesquels nous travaillons déjà. Comme vous le savez déjà ces projets sont à différents stades d'avancement, mais cela vous permet déjà de voir ce que nous faisons et les résultats à prévoir.

Avant de finir, nous voulions partager avec vous notre échéancier. Nous avons une ligne chronologique de très haut niveau qui est prête et que je voulais vous présenter rapidement, après quoi nous vous céderons la parole pour voir si vous avez des questions ou des commentaires.

Merci de votre attention, Mariana, si vous voulez bien présenter cette ligne chronologique.

MARIANA MARINHO:

Merci, Pierre. Comme Pierre l'a dit nous avons des projets en cours et la coalition qui a été lancée, vous pouvez tout présenter sur une ligne chronologique pour voir les jalons à venir. Il y a une date qui est planifiée, qui pourrait changer dans le cadre de chacun des projets et de chacune des étapes. Mais comme Pierre l'a bien dit, nous avons beaucoup d'activités qui vont se tenir entre aujourd'hui et la fin de l'année. Donc quand on voit les projets qui ont déjà été présentés, nous sommes en train de travailler également pour établir la nouvelle

coalition. Nous continuons à établir les bases de cette coalition et c'est ce que vous voyez ici dans la première des lignes qui dit : formation et soutien de la coalition. C'est en train de constituer un secrétariat pour la coalition pour soutenir les projets de cette coalition et nous espérons que ce secrétariat sera prêt à commencer à travailler vers la fin mars.

Nous avons également prévu une réunion des participants à la coalition courant le deuxième trimestre de l'année 2023. Cette réunion devra permettre de discuter de davantage de possibilités de collaborations ainsi que d'établir les bases du travail de la coalition.

Les autres lignes sont en lien avec les divers projets que Pierre a présentés et, étant donné que le temps nous est compté, je ne vais pas rentrer dans les détails de chaque projet spécifique, je vous donnerai tout simplement un aperçu général.

Je réitère, le premier cluster IMRS a été inauguré au Kenya au mois de novembre. Et en début mars nous espérons pouvoir prendre une décision par rapport au lieu où se trouvera le deuxième centre. Je tiens ici à signaler également que même si le projet d'installation sera complet avant la fin de l'année, l'ICANN continuera à soutenir l'exploitation de ces deux centres.

Dans le cadre du projet de la tournée des DNSSEC, nous sommes en train de passer de l'étape de planification à l'étape d'exécution du projet. Et, en 2023, nous tiendrons des ateliers sur tous ces pays différents, à partir de la fin avril. Mais, outre ces ateliers, nous allons également assurer un soutien technique à la fin de chacun de ces ateliers.

Le projet suivant est l'initiative de la préparation des universités africaines à l'UA, l'équipe de projet est déjà à la préparation de l'UA des membres qui sont des institutions d'éducation supérieure. Et, d'ici mars, cette étape devrait être conclue.

Nous aurons également un événement de lancement du projet vers la mi-avril et nous apporterons plus d'informations dessus dès que cela sera disponible et une fois que les détails auront été définis.

Quant à l'initiative de renforcement des capacités des opérateurs de registre ccTLD, nous sommes en train d'évaluer les besoins de formation et nous serons prêts à fournir le soutien pour toutes les activités des registres de ccTLD d'ici la fin de l'année. Nous évaluerons l'approche qui sera utilisées pour ce projet avant de passer à l'étape suivante.

Dans le cas de l'étude du DNS en Afrique, le jalons qui est à venir sera au mois d'avril. Le rapport final sera donné en juillet.

[Non traduit]

Et nous espérons pouvoir travailler à partir du lancement du rapport sur des activités de divulgations. On voulait s'assurer que cela serait compris sur notre ligne chronologique et dans nos délais.

Finalement nous avons le projet de développement des IXP en Afrique. Comme Pierre l'a déjà dit, nous allons travailler avec deux IXP cette année. La mise en œuvre de ce projet est dirigée par l'ISOC et l'ICANN communiquera avec eux en permanence et leur fournira le soutien nécessaire.

Sur ce, je voudrais maintenant vous demander de passer à la diapo suivante pour que l'on puisse passer à la séance des questions et réponses. Si vous souhaitez intervenir, veuillez lever la main sur la salle de Zoom et une fois que je vous l'indiquerai, veuillez allumer votre microphone et parler. Donnez votre nom pour l'enregistrement, ainsi que la langue que souhaitez parler si ce n'est pas l'anglais. N'oubliez pas d'éteindre tous les autres dispositifs et notifications, veuillez parler lentement et clairement pour que l'interprétation soit claire.

Avant de céder la parole aux participants, je vois qu'il y a une question déjà dans le chat qui nous vient de Michael Palage, qui parle en son propre nom.

MICHAEL PALAGE: Je peux la lire, si vous le souhaitez.

MARIANA MARINHO: Oui, bien sûr.

MICHAEL PALAGE: Votre voix est beaucoup plus belle que la mienne, mais bon.

MARIANA MARINHO: Allez-y.

MICHAEL PALAGE: Je parle en mon propre nom, je soutiens tout à fait cette initiative et je le fais depuis la séance de l'IGF de l'année dernière modérée par Anne-Rachel. Etant donné la focalisation de ce programme, est-ce que l'ICANN dans le cadre de sa participation à la coalition numérique pour l'Afrique pourrait faire d'un pierre deux coups ? Ce à quoi je pense c'est qu'il y a un programme de fournisseurs de service pré-évaluation – qui est une partie intégrante du travail sur les sub-pro – qui doit avoir lieu avant le lancement de la prochaine série de nouveaux gTLD. Donc plutôt que d'utiliser ce programme pour évaluer les RSP pour les nouveaux gTLD,

peut-être que l'ICANN pourrait réfléchir à élargir l'utilisation de ce programme pour évaluer les gestionnaires de ccTLD africains. Cela nous permettrait d'identifier les déficiences, les domaines d'amélioration dans l'infrastructure du DNS en commençant au niveau du gestionnaire de ccTLD africain. Par ailleurs, je pense que ce programme pourrait être élargi volontairement à davantage de gestionnaires de ccTLD d'autres pays en développement et régions. Autre bénéfice ou avantage éventuel c'est que cette double utilisation du programme pourrait aider à encourager les candidatures pour les nouveaux gTLD venant de la région africaine qui était véritablement sous-représentée lors de la dernière série. Voilà ce que je voulais suggérer et poser comme question.

MARIANA MARINHO:

Merci, Michael. Pierre ?

PIERRE DANDJINO:

Oui, merci beaucoup Michael pour cette question. Je dois admettre que j'ai déjà reçu des suggestions qui correspondent à ce que vous dites. Et vous avez tout à fait raison. Nous allons réfléchir à cette possibilité d'élargir et de couvrir la prochaine série des nouveaux gTLD. Donc je crois que nous allons continuer de travailler là-dessus, nous avons 5 à 7 projets qui sont en fait tout simplement un point de départ pour nous. Nous travaillons également à la mise en œuvre de quelques autres nouveaux projets et je crois que le lien que vous décrivez ici nous intéresse.

Donc nous notons votre contribution et nous serons en contact avec vous rapidement pour nous assurer de bien inclure ceci et je communiquerai ceci à la coalition.

Merci pour cette question, Michael.

MARIANA MARINHO: Merci, Pierre. J'aimerais maintenant donner la parole à Amessinou Kossi. Allez-y, allumez votre micro et posez votre question.

AMESSINOU KOSSI: Merci beaucoup. Je suis béninois. Donc excellent travail ! Et je remercie le personnel et le vice-président pour tout leur travail.

J'aimerais moi aussi proposer la possibilité d'avoir des fonds pour le renforcement des capacités des femmes dans l'écosystème de l'internet. Je crois que c'est aussi très important pour les jeunes. Et je vois également le projet d'ISP pour la région africaine. C'est très important mais l'ISP c'est également une question de notre question AfriNIC, notre problème AfriNIC. Je crois qu'il faut réfléchir à ceci, c'est important pour la communauté. L'internet ne peut être utilisé librement que s'il y a un écosystème avec des dirigeants qui sont dans de bonnes conditions pour faire le travail.

J'aimerais bien savoir ce que l'ICANN peut nous dire, quel est le positionnement de l'ICANN par rapport à cette situation dans laquelle nous sommes avec AfriNIC dans notre région ? Quel est le plan ? Est-ce qu'il y a une solution pour notre écosystème ? Parce que quand AfriNIC ne fonctionne pas, et bien le travail n'est pas fait. Et lorsqu'il y a de mauvaises situations, en termes d'utilisations des IP, et bien on ne sait pas à qui s'adresser pour avoir les bonnes informations. Et donc je crois qu'il faut davantage de clarté, avoir le soutien des dirigeants de tout l'écosystème de l'internet au niveau mondial.

Merci.

MARIANA MARINHO: Merci, Kossi, pour ce commentaire et cette question. Pierre ?

PIERRE DANDJINO: Donc merci beaucoup pour cette question encore une fois, merci pour cette contribution. Vous avez suggéré le renforcement des capacités au niveau des jeunes et je pense que l'équipe du projet va y réfléchir et poursuivre la discussion au sein de la communauté pour voir comment nous pouvons y arriver. Nous sommes toujours ouverts aux nouveaux projets, aux nouvelles idées, de manière à ce que notre travail soit exhaustif en termes de renforcement des capacités ici en Afrique et également pour ouvrir les opportunités à tous.

Votre question par rapport à AfriNIC est tout à fait valide. Bien évidemment en ce qui concerne l'ICANN, il y a cette question des litiges, à AfriNIC il y a les problèmes de gouvernance et tout ceci rend la situation compliquée, de toute évidence. Mais nous suivons la situation. Donc nous nous dirigeons vers une comparution aux tribunaux. Nous espérons qu'il y aura une solution. Donc l'ICANN suit ce qu'il se passe et s'il y a des choses que nous pouvons faire dans le cadre de notre mission, nous travaillerons avec AfriNIC.

Voilà tout ce que je peux dire pour l'instant. C'est une situation dont nous avons connaissance et que nous suivons. J'espère que les résultats seront positifs au cours des mois ou années à venir.

Donc merci beaucoup d'avoir noté cette question importante.

MARIANA MARINHO: Merci, Pierre. Alors, j'attends un petit instant pour voir s'il y a des questions supplémentaires ; si vous avez une question, si vous

souhaitez intervenir, levez la main sur Zoom. Ou alors vous pouvez taper dans le chat.

Je ne vois rien.

PIERRE DANDJINOU:

Mariana, je crois que si vous n'avez pas de question, j'ai reçu deux ou trois question avant et une posait la question de comment rejoindre le programme des ISP. C'est une question qui nous est arrivée d'un ou deux pays, en fait d'un ou deux ministres. Le programme ISP est un programme conjoint que nous déployons en Afrique. Ce que l'ICANN a fait c'est que nous travaillons dans le cadre d'une subvention ISOC en nous concentrant sur certains pays. ISOC va présenter différents sous-projets dans le cadre de ce grand projet, y compris la sélection des pays. Donc il y a des critères qui seront utilisés et ils feront une annonce officielle pour expliquer comment on peut présenter une demande si on veut en faire partie et pour fournir les conditions.

Nous avons le site web de la coalition également qui comporte toutes ces informations. Donc si vous souhaitez rejoindre la coalition qui a été formée c'est toujours possible, vous pouvez vous rendre sur le site web. Nous avons nos principes directeurs qu'il vous faudra approuver.

Et j'aimerais également dire que ce n'est pas l'effort de quelques-uns, l'idée c'est vraiment de rassembler les ressources, c'est vraiment ça l'idée. C'est l'ICANN qui a lancé l'idée, nous avons été les initiateurs du projet, y compris en termes de financements, mais à long terme, pour que ce projet réussisse, nous devons travailler avec des partenaires, en étroite collaboration. Et également en termes de rassemblement des ressources. Donc dans trois mois nous aurons une réunion pour décider

de notre stratégie et également des nouveaux projets. Donc tout ceci grâce à notre secrétariat à Nairobi qui sera vraiment la clef de voute de notre projet. Nous souhaitons créer une durabilité pour ce projet.

Voilà, je vous remercie donc. Mariana, je vous recède la parole. Je ne sais pas s'il y a des questions ou commentaires ?

MARIANA MARINHO: Oui, nous avons Nigel Hickson.

NIGEL HICKSON: Oui, merci beaucoup, bonjour. Et encore une fois merci d'avoir décrit les grandes lignes de ce projet qui est très positif et très constructif.

Il a également été mentionné la réunion ministérielle de Londres de la semaine dernière, donc les ministres des télécommunications. J'avais une question : vous travaillez avec l'UIT en étroite collaboration et est-ce que vous travaillez avec la commission sur la large bande de Genève ? Je pense que son travail n'est pas exactement le même mais est complémentaire, me semble-t-il.

PIERRE DANDJINO: Merci beaucoup, Nigel, je suis toujours très heureux de vous voir et vous parler, même virtuellement. Merci pour cette question.

Donc l'UIT est effectivement membre. Je crois que ça va venir. Nous n'avons pas encore travaillé sur ces différents liens avec la large bande. L'initiative large bande est une excellente initiative. Le ministère du Rwanda m'a contacté et mentionné des possibilités éventuelles de travailler sur différents projets.

Nous verrons où cela nous amène. Jusqu'ici nous avons vu ce qui était dans la mesure de nos possibilités avec nos partenaires actuels mais

nous discuterons avec l'UIT pour voir quel devrait être notre projet pour augmenter la connectivité. Ils ont manifestés leurs dispositions avancées avec le projet avec les opérateurs de ccTLD. Mais oui, effectivement, vous me rappelez de nos échanges avec le ministère des TIC et des numériques du Rwanda et c'est vrai que nous avons déjà prévu d'en discuter avec eux.

Voilà ce qu'il se passe jusqu'à présent. Nos collègues à Barcelone vont présenter la coalition pendant le congrès World Mobil et nous continuons également à discuter avec d'autres parties prenantes pour voir quelle serait la meilleure manière d'articuler cette coalition.

Comme je disais, ce n'est pas un travail que l'ICANN puisse faire seul, il faut d'autres partenaires.

Merci pour ce commentaire et cette question. Mariana, y a-t-il d'autres questions ou commentaires ? Autrement, nous allons clore l'appel.

MARIANA MARINHO:

Oui, nous avons une autre question dans le chat d'Olivier Kouami : EURALO a récemment lancé un projet appelé DNS4EU, serait-il possible que le projet AfriNIC C4Da soit également abordé avec un projet simultané similaire, DNS4EU, par exemple ?

PIERRE DANDJINO:

Oui, merci beaucoup, excellente question. Nous y réfléchissons ; Mais, encore une fois, il n'est pas question que l'ICANN puisse le faire à elle seule, nous sommes en train d'en discuter avec nos partenaires, avec les gestionnaires d'opérateurs de premier niveau africains comme avec AfriNIC. Et nous espérons qu'ensemble, entre tous et avec AFNOG également, nous pourrions créer ce type de projet. Mais une telle

discussion n'a pas été lancée à ce jour. Mais c'est une idée. Il reste à voir comment cela pourrait se concrétiser et si cela serait avantageux pour l'Afrique.

Merci, Kouami.

MARIANA MARINHO: Merci, Pierre. Nous avons reçu une autre question d'Abdeldjalil Bachar Bong. Vous avez la parole, Abdeldjalil.

ABDELDJALIL BACHAR BONG: Merci de m'avoir accordé la parole. avant tout, toutes mes félicitations pour cette initiative que j'ai pu assister lors de l'IGF à Addis Abeba. Donc merci.

Ma question serait au niveau des utilisateurs d'internet. Comment connecter ceux qui n'ont pas accès à l'internet, à part l'ISP, à part les projets dont vous parlez, est-ce qu'il y a des centres communautaires pour connecter les citoyens africains, est-ce qu'il y a le volet technique, à part les ISP, les serveurs, etc.

Je pense qu'il y a beaucoup de partenaires qui ont exprimé leur désir de rejoindre la coalition, sans retour de feedback. Que pouvez-vous dire à ce sujet ?

Merci beaucoup.

PIERRE DANDJINO: Merci, Abdeldjalil, pour la question. Oui, bien sûr, vous parlez des utilisateurs finaux, des centres d'accès communautaires, autant d'initiatives intéressantes pour apporter l'internet aux populations.

Je dois dire que pour l'instant nous n'avons pas eu ce genre de discussions qui mènerait vers un projet concret. Et là aussi nous

sommes ouverts, de toute façon, à ce genre de discussion et sommes ouverts à la communauté pour y arriver. Mais ce sont de bonnes idées pour accroître la connectivité.

Mais ce que nous essayons de faire maintenant est de faire le tour à un niveau intermédiaire où nous sommes en train d'accompagner ce qui se fait déjà en termes d'infrastructure que l'on met en place pour accroître la connectivité.

Mais je dois avouer, c'est vrai, nous ne sommes pas allés au niveau des usagers finaux. Ce sont des choses que l'on pourrait peut-être faire avec [inaudible] et avec l'IUT. Donc nous notons ceci et merci pour la contribution.

Les autres partenaires, comme déjà dit, nous nous rencontrons pour discuter à fond pour voir un peu comment ils doivent contribuer et peut-être élargir la plateforme d'intervention que nous avons à ce moment.

N'oubliez pas que c'est une initiative que l'ICANN a démarré et comme nous le disons, ce n'est pas une idée d'ICANN tout seul, qui ne doit pas tout mettre seul en place, c'est pour une communauté, c'est à une coalition pour le faire. Voilà où nous en sommes aujourd'hui et ce n'est qu'un début.

Merci pour la question. Mariana, si vous avez une autre question ou commentaire, faites-le-moi savoir. Merci.

MARIANA MARINHO:

D'accord. Alors, donnez-moi un instant, je vais regarder s'il y a d'autres questions ou commentaires. Si c'est le cas, je vais demander aux

participants de bien vouloir lever la main sur Zoom ou envoyer leur question par écrit à travers la boîte de discussion.

Avant de conclure, Pierre, je ne sais pas si vous voulez partager quelques remarques finales ?

PIERRE DANDJINOU:

Oui, bien sûr, Mariana. Je voulais remercier tout le monde pour leur temps, pour leur attention. Comme vous le savez, nous avons créé une initiative qui, nous le croyons, nous permettra de soutenir la connectivité en Afrique, de faire en sorte qu'elle augmente, et ce sera un effort conjoint de la coalition, non pas seulement de l'ICANN, comme dit à l'instant. L'ICANN a déjà commencé à y travailler, mais nous croyons que, unis, nous pourrions faire la différence en Afrique, parce que l'union fait la force.

Nous avons déjà vu un tel cas à Nairobi, avec ce centre qui a été créé, et nous croyons que ce projet déjà créé nous permettra d'aller de l'avant pour véritablement promouvoir la connectivité en Afrique et permettre à toute la population africaine, nombreuse, de bénéficier de cette technologie.

Merci à tous ; nous allons faire une nouvelle présentation à Cancun, lors de la réunion ICANN 76, nous vous invitons à y venir. A cette occasion nous parlerons également de l'état de situation du DNS en Afrique. Merci à tous.

Mariana.

MARIANA MARINHO: Très bien, cela conclut notre séance de mise à jour de la coalition pour l'Afrique Numérique. Merci d'avoir participé, profitez du reste de votre journée, nous allons maintenant arrêter l'enregistrement. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]